

L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

devenir un bon agriculteur ou un habile ouvrier ; un homme qui, plus tard, fera honneur à sa commune, tandis qu'il n'aurait jamais donné qu'un médecin médiocre ou un employé sans valeur.

Donc, encore une fois, de la prévoyance, chers parents ; élevez vos garçons pour en faire des hommes capables de remplir honorablement leur vocation, et ne faites pas de vos filles des poupées, mais des ménagères vertueuses et chrétiennes.

Traduit de l'*Erziehungsfreund*, par

A. PERRIARD.



L' A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Parmi les lecteurs du *Bulletin*, nous savons qu'il en est qui ont suivi scrupuleusement nos conseils sur la manière de se former à l'accompagnement du plain-chant. Un d'entre eux nous a dit : « Vos articles sont très clairs, mais c'est trop difficile, et quelque peu rebutant de seriner toujours les mêmes accords dans l'étude des gammes. » Que ce soit difficile, j'en conviens, mais cependant il ne faut rien exagérer ; l'étude du piano est autrement pénible et ennuyeuse, et cependant ils ne sont pas rares ceux qui affrontent et en surmontent les grandes difficultés. Et puis si le jeu de l'harmonium était aussi facile que de savoir sonner une cloche, quel mérite y aurait-il à devenir organiste ? N'en aurait-on pas autant et plus que l'on en voudrait dans les plus petits villages ? Que ce soit *ennuyeux* de répéter cinquante ou soixante fois la même gamme, j'en conviens encore, mais il faut cela pour bien la posséder et pour parvenir à la jouer pour ainsi dire machinalement et à yeux fermés.

Il faut avant tout qu'un élève soit dévoré du désir d'apprendre et les difficultés comme l'ennui seront bien loin de le fatiguer. Du reste, il en est de l'étude de l'harmonium comme de bien d'autres choses ; ce sont les commencements qui sont pénibles, et lorsqu'on a acquis un peu de pratique pour pouvoir accompagner le chant à l'église, on éprouve assez de satisfaction pour oublier tout ce que les commencements ont eu de difficile et d'ennuyeux.

Armez-vous de courage, et allons en avant.

DU MODE MINEUR

C'est tout à fait à tort que l'on parle dans le plain-chant de mode mineur ou majeur ; ces expressions doivent être réservées exclusivement pour la musique. Le plain-chant avait primitivement quatre modes, le *dorien*, le *phrygien*, le *lydien*, et le *mixo-*

lydien ayant pour toniques *re, mi, fa, sol* ; ils furent appelés les *Modes authentiques*. Plus tard, le pape saint Grégoire-le-Grand ajouta à chacun d'eux un mode supplémentaire appelé *plagal*, pris à la quarte inférieure du ton authentique, et enfin on ajouta encore deux autres modes avec leurs *plagaux*, l'*éolien* et l'*ionien* ayant le *la* et le *do* pour toniques, de telle sorte que dans le plain-chant, on distingue une douzaine de modes tant authentiques que plagaux. De là une difficulté extraordinaire de bien accompagner le plain-chant et de lui conserver entièrement son caractère ; aussi on a raison de dire qu'ils sont bien rares ceux qui savent être parfaitement corrects dans leur jeu d'orgue en ce qui concerne le plain-chant.

Pour nous qui ne visons pas bien haut, faisons comme tout le monde, et servons-nous de ces deux dénominations musicales, de *majeur* et de *mineur*.

Chaque ton majeur a un ton mineur correspondant ; il se trouvera un ton et demi au-dessous de la note fondamentale ; dans la gamme du *do*, par exemple, descendez d'un ton et demi et vous trouvez le *la*, comme le *re* dans la gamme de *fa*. De là, comme nous avons étudié les gammes de *do* et *fa* majeures, nous devons pareillement connaître les gammes mineures de *la* et *re*.

(en montant)									
main	}	5 la	4 si	5 do	5 re	4 mi	5 fa	5 sol	5 la
droite		2 mi	2 sol	3 la	3 la	2 do	2 re	3 mi	2 mi
		1 do	1 mi	1 mi	1 fa	1 la	1 la	1 si	1 do
main	}	1 la		1 la		1 la			1 la
gauche		5 la	2 mi	5 la	3 re	5 la	3 re	4 si	5 la
(en descendant)									
main	}	5 la	4 sol	5 fa	4 mi	5 re	5 do	4 si	5 la
droite		2 mi	2 mi	3 re	2 do	3 la	3 la	2 sol	2 mi
		1 do	1 si	1 la	1 la	1 fa	1 mi	1 mi	1 do
main	}	1 la			1 la		1 la		1 la
gauche		5 la	4 si	3 re	5 la	3 re	5 la	2 mi	5 la

Lorsqu'en montant, le *fa* ne sera pas suivi du *sol*, ou qu'en descendant, le *sol* ne sera pas suivi du *fa*, le *sol* pourra être accompagné à la basse par un *mi* plutôt que par un *si*.

Cette gamme de *la* mineur ne sera pas aussi agréable à l'oreille que les deux précédentes majeures ; l'élève ne l'aimera pas parce qu'il en sera vite fatigué, mais cependant, il faut qu'il l'étudie jusqu'à ce qu'il puisse la jouer rapidement ; et, lorsque plus tard, il saura en faire l'application en l'intercalant dans le mode majeur, il finira par l'aimer autant que les autres, peut-être même davantage. — Qu'il se mette donc à l'étude avec courage malgré les petites répugnances de son oreille.

Lorsque cette gamme mineur aura été jouée en montant et en descendant trente, quarante ou même cinquante fois si cela a été nécessaire, l'élève en fera l'application sur les morceaux suivants :

1° Psaume du IV^e ton.

2° La messe du second ton, en transposant de la manière suivante : Au lieu de la clef de *fa*, l'élève se figurera que c'est la clef de *do*, seconde ligne, et au lieu de lire *re, ut, la*, il lira et jouera *la, sol, mi*, le *si b.* par cette transposition deviendra un *fa*. Ce ton sera sans doute un peu élevé, mais l'élève le jouera quand même, ne serait-ce que pour bien se familiariser avec la gamme de *la* mineur. Plus tard, nous indiquerons le ton qui convient le mieux à cette messe.

3° L'offertoire de la messe de *Requiem* et en général tous les morceaux du second ton en les transposant de la manière indiquée ci-dessus.

Mais il est inadmissible qu'un morceau d'une certaine étendue puisse être joué entièrement avec la même gamme, ce serait énervant pour l'organiste et pour les chantres, et écrasant pour les auditeurs ; il faut donc nécessairement quelques variations ; or, comme la gamme de *la* est la correspondante de *do* majeur, celle-ci devra être employée chaque fois que ce sera possible.

Voici, à ce sujet, quelques directions :

1° Chaque fois qu'une phrase se terminera par *do* ou par *sol*, l'élève prévendra la finale en quittant la gamme de *la* mineur pour se servir de celle de *do*.

2° Pour les passages *do, re, mi, fa*, ou *sol, la, si, do*, il jouera en majeur.

3° Le *la* final d'une phrase précédé d'un *si b.*, sera joué en gamme de *fa*. Plus tard, nous enseignerons un autre accord.

Prenons comme exemple pratique la messe d'un 11^e mode pour les doubles majeures :

Le mot *Kyrie*, chanté sur les notes suivantes : *la, sol, mi, sol, la*, sera joué en mineur ; les notes qui suivent : *do, si, do, re, mi, re, do, si, do*, en *do* majeur, et le *si long* qui suit sera accompagné par *si, la, mi*, et *mi* à la basse en préparation de la dernière note qui sera *la* mineur. Le *Christe* sera tout en *la* mineur. Le dernier *Kyrie* pourra être accompagné en majeur, jusqu'au mot *eleison*.

Au bout d'un certain temps, le jeune organiste comprendra déjà par lui-même quels sont les passages qui doivent ou peuvent être joués en mineure ou en majeure, son oreille lui donnera des distinctions plus justes que ma plume pour peu qu'il ait le goût de l'harmonie et qu'il ait entendu quelques organistes un peu expérimentés.

Dans un prochain article nous étudierons le gamme de *ré* mineur, correspondante de *fa* majeur, et armés de ces quatre gammes nous pouvons déjà à la rigueur accompagner n'importe quel morceau de plein-chant, mais cependant nous ne nous contenterons pas d'un si modique bagage.

